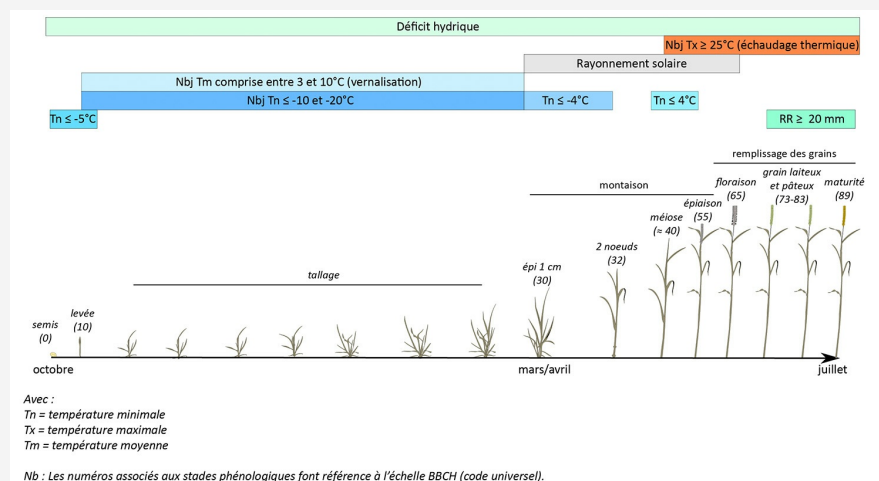




La culture du blé face aux changements climatiques

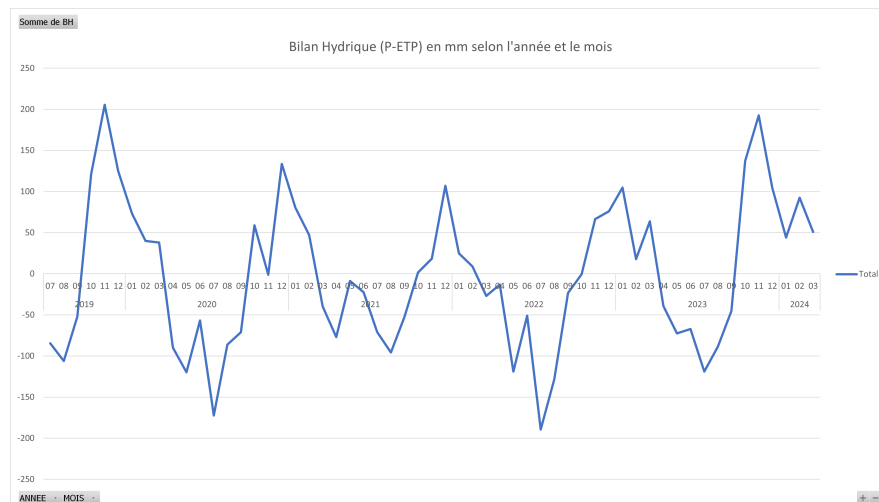
Différents travaux exposent les conditions climatiques ou les seuils à partir desquels des impacts sont possibles sur la production de blé lorsqu'ils surviennent sur des phases sensibles du cycle (figure ci-dessous).

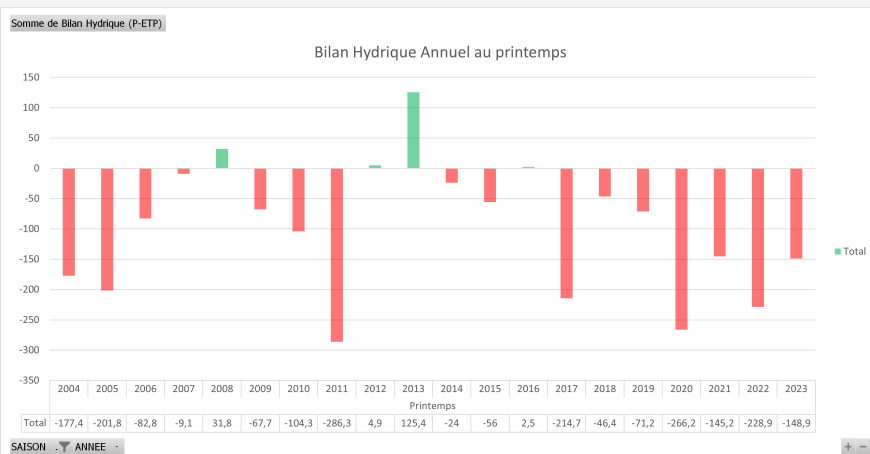
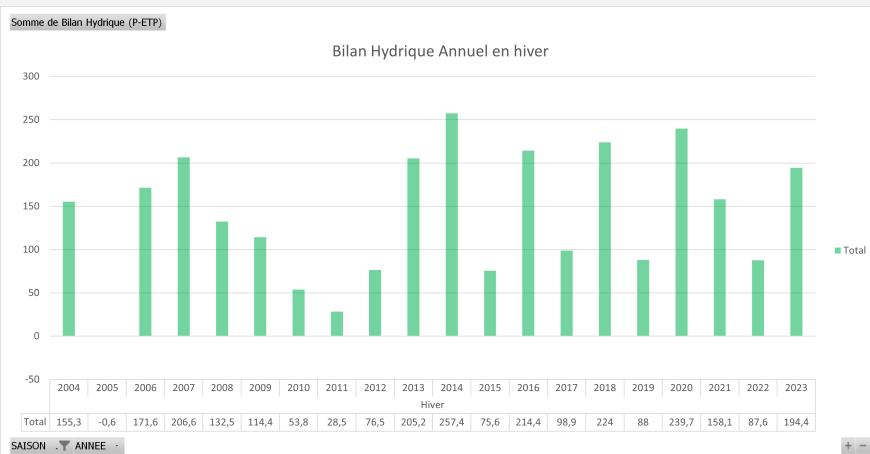
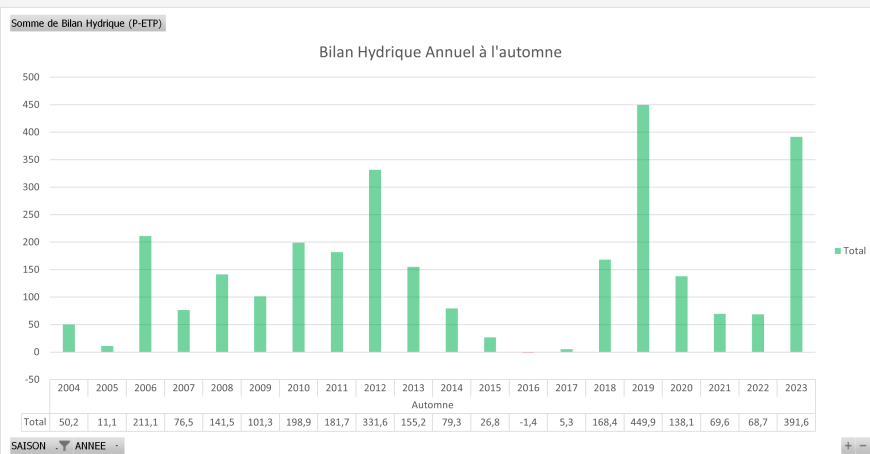
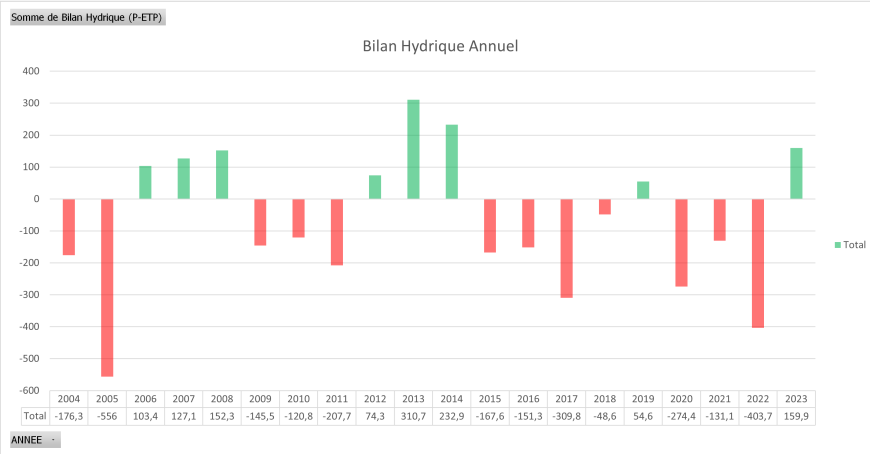


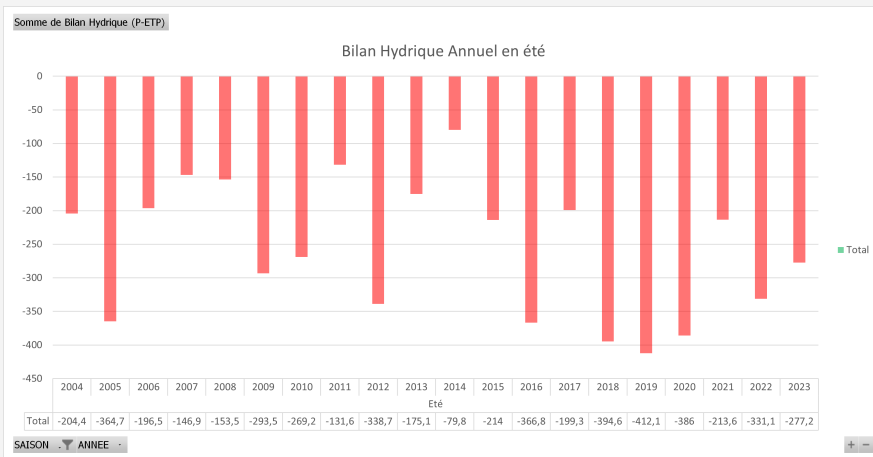
Que nous dit le bilan hydrique !

La différence entre les précipitations et l'évapotranspiration potentielle constitue une appréciation du degré d'aridité ou d'excès d'eau du climat.

Le changement climatique se traduisant par une hausse de l'évapotranspiration (liée principalement à l'accroissement de la température) et, jusqu'à présent, une relative constance des précipitations. Le bilan hydrique climatique a vocation à diminuer sur le long terme, signal d'une contrainte hydrique climatique croissante : lorsque ce bilan est négatif on parle alors souvent de déficit hydrique climatique. D'après les données de la station météo de l'INRAE de Lusignan (graphique ci-dessous) on constate un déficit hydrique marqué au printemps/été surtout en 2019/2020 et 2023/2024, et un excédent hydrique marqué en fin d'automne/hiver surtout en 2020/2021 et 2022/2023.





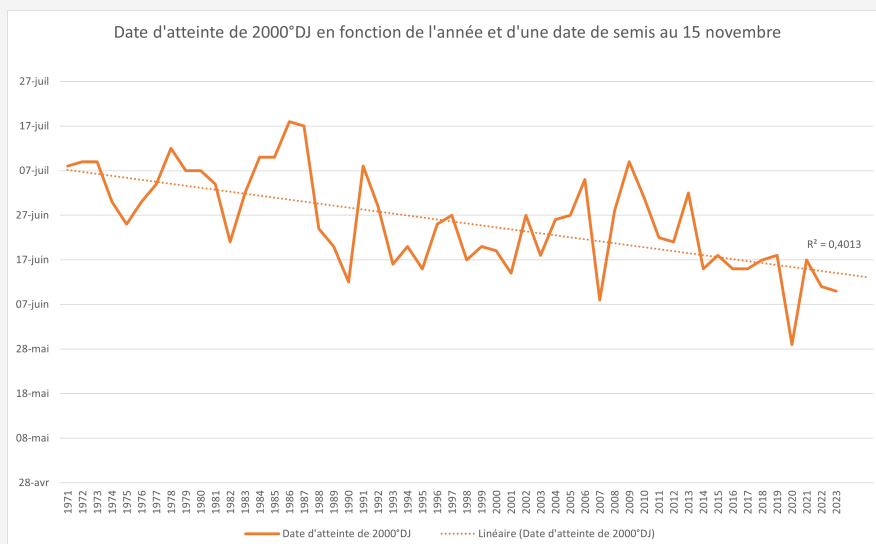


De 2004 à 2023 le Bilan Hydrique minimum est de - 556 mm (déficit hydrique), le maximum est à 311 mm (excédent hydrique), la moyenne est déficitaire à hauteur de 74 mm et la médiane est de - 126 mm. La pluviométrie annuelle reste similaire dans les projections climatiques à 2050 (source CANARI-France, scénario RCP 4.5 du GIEC) par contre sa répartition sera marquée par une pluviométrie plus importante en hiver, stable en automne, déficitaire au printemps et en été. L'intensité du stress hydrique est évidemment dépendante du type de sol.

	Bilan Hydrique annuel Pluie-ETP)
	Station Lusignan-INRAE
minimum	-556
maximum	311
moyenne	-74
mediane	-126

Une date d'épiaison toujours plus précoce

Ce chiffre est variable selon les variétés mais nous avons ici considéré l'atteinte du stade épiaison pour un blé tendre d'hiver pour une somme de degrés jours de 2000°DJ en base 0 (zéro de végétation des céréales d'hiver = 0°C). Nous avons regardé sur 50 ans la date d'atteinte de ces 2000°DJ pour un semis au 15 novembre. Ainsi, pour la période 1971-1991 la somme de 2000°DJ pour un semis au 15 novembre est atteinte en moyenne au 03 juillet, pour la période 1992-2012 elle est atteinte au 23 juin et pour la période 2013-2023 elle est atteinte au 13 juin. Cette précocité du au changement climatique s'observe de la même manière sur les autres stades de développement.



Le stress thermique à épiaison floraison, dénombre les jours pour lesquels la température maximale est supérieure au seuil de 25°C pour la période du 15 avril au 15 juillet. Cette période englobe l'épiaison et la floraison des cultures céréalières, pendant lesquelles elles sont particulièrement sensibles au phénomène d'échaudage thermique, accident de croissance des grains. Selon le scénario RCP 4.5 du GIEC (simulation CANARI-Fance) sur un futur proche (2021-2050) le nombre de jours échaudant maximum sera de 68 contre 47 sur la période 1985-2020 avec une médiane de 17 sur la période 1985-2020 et de 20 sur la période 2021-2050.

Ces projections posent la question du choix variétale en fonction de la précocité à épiaison. En effet, à l'avenir sur des terres sèches et sans possibilité d'irriguer il sera préférable d'opter pour des variétés précoces à épiaison afin d'éviter les sécheresses estivales et de limiter la hausse annoncée de l'échaudage thermique pendant le remplissage des grains, même si des années extrêmes ne sont pas à exclure en raison de la variabilité naturelle interannuelle du climat.. A l'inverse, dans des milieux peu soumis aux stress en fin de cycle, des variétés plus tardives à l'épiaison permettent de

valoriser pleinement la plus longue période de végétation. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur les variétés de blé tendre :

Sur le site de [l'ITAB](#)

Sur le site d'[Arvalis](#)

Le mélange de variétés une assurance de qualité et de résilience

Une bonne alternative pour se prémunir du risque climatique est le mélange variétal. La recherche, notamment l'INRAE travaille sur le sujet depuis très longtemps et a largement démontré les avantages de cette pratique : réduction de la sévérité des maladies, rendements en moyenne égaux ou supérieurs à la moyenne des variétés pures et plus stables dans le temps, maintien de la qualité des grains.

L'outil [Optimix Blé](#) conçu par l'INRAE vous permet de réaliser vos mélanges et de comparer les caractéristiques des variétés de blé (exemple ci-dessous).

Caractéristiques des variétés :

Variété	Rouille jaune	Rouille brune	Oïdium	Septoriose (tritici)	Hauteur	Précocité montaison	Précocité épiaison	Classe qualité	Blé barbu
ENERGO	5,00	NA	NA	NA	6,50	NA	6,50		O
LENNOX	7,00	8,00	8,00	NA	4,50	2,00	5,50		N
RUBISKO	7,00	7,00	6,00	5,00	3,00	3,00	6,50	BP	O
TOGANO	5,00	5,00	NA	NA	4,50	2,00	6,00		O

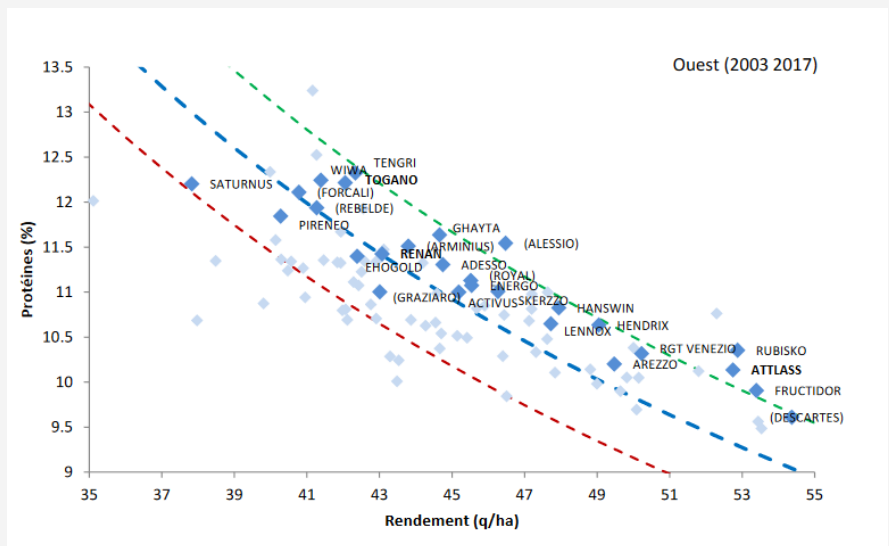
Source : Arvalis (de 2015 à 2021)

Les notations doivent être sur les échelles suivantes (ARVALIS - Institut du Végétal, CTPS/GEVES) :

- maladies : de 1 très sensible à 9 très résistant ;
- précocités : plus la note est élevée, plus la variété est précoce ;
- hauteur : de 1 très court à 9 très haut.

Teneur en protéines et rendement des variétés de blé tendre en AB, exprimés en moyennes ajustées sur la base d'essais conduits de 2003 à 2017.

(Source des données : Réseau pluriannuel de criblage variétal animé par l'ITAB et ARVALIS, avec de multiples partenaires, Chambres d'Agriculture, Groupements bio, Coopératives, Inra...)



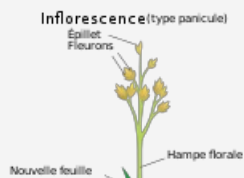
Mauvaise implantation des céréales d'hiver

Il est difficile de donner un seuil de retournement, alors que de nombreux paramètres doivent être pris en compte :

- Quelles sont les alternatives ? Est-ce que le sol a un bon réservoir utile ou est-ce que la parcelle est irrigable ce qui permet de bien valoriser une culture de printemps.
- Dans quel état est la structure de sol ? Si le sol a subi des dégradations suite à un semis en conditions limites, la céréale aura d'autant plus de mal à s'implanter et à compenser ; encore plus si le printemps est sec par la suite.

Généralement, on considère qu'avec 60 à 100 plantes par m² biens réparties, si le reste de la saison est correct, on peut envisager de conserver la culture.

En effet, on constate qu'une faible densité de plantes par m² est essentiellement compensée par une différence de tallage-épi, et dans une moindre mesure par une fertilité de l'épi et un poids de mille grains (PMG) en hausse. Ce qui permet aux céréales de compenser une faible levée due aux aléas climatiques (excès d'eau dans notre cas). Pendant le tallage (figure ci-dessous), la plante perçoit la densité de végétation dans son entourage direct à travers la modification du signal lumineux - plus précisément, via l'équilibre entre le rouge clair et le rouge sombre. Plus la densité de végétation est élevée, plus l'émission des talles sera inhibée. Ainsi, si la plante perçoit un environnement avec une faible densité de végétation (faible levée par exemple) alors l'émission de talle sera plus importante.



Evaluer le ressuyage de ma parcelle simplement

Prenez une motte dans la main et en exerçant une pression entre les doigts :

- si elle s'émiette sans coller, le sol est au bon état d'humidité pour être travaillé ;
- si elle s'émiette en collant et forme des boulettes, il y a des risques de faire des mottes et de tasser le sol ;
- si elle est modelable et colle aux mains, il est beaucoup trop tôt pour intervenir.

Humidité (%) \pm				
Type de sol	45%	35%		
Argileux				
Limono-argileux				
Limono-sableux				
Comportement de la terre	Elle est modelable et colle aux mains	Elle s'émiette en collant et forme des boulettes	Elle s'émiette sans coller et donne de la terre fine	Elle est difficile à briser et donne peu de terre fine
Consistance	PLASTIQUE	SEMI-PLASTIQUE	FRIABLE	DURE

Attention, l'observation de l'état de surface n'est pas suffisante : il faut faire le même exercice sur 0-40 cm en sortant un bloc de sol à l'aide d'une bêche. Cela vous permettra également d'observer si des zones de tassement existent qui pourront gêner l'implantation de la culture de printemps. Le croisement des résultats de l'observation de l'état général du bloc prélevé et de l'état interne des mottes détermine l'état structural. La grille d'interprétation (cf ci-dessous) propose un conseil de travail du sol adapté selon l'état structural.

		Etat interne des mottes		
		Poreux (Gamma Γ)	Fissuré (Phy ϕ , lamellaire P)	Tassé (Delta Δ)
Etat général du bloc prélevé	Ouvert (terre fine)	Non travail possible	Non travail possible	Peu probable
	Bloc (mottes décimétriques)	Non travail possible	Sur 10-20 cm uniquement Non travail possible	Sur 10-10 cm uniquement Travail du sol préférable sur 0-10 cm
			Sur 0-10 cm Travail du sol préférable sur 0-10 cm	Sur 0-20 cm ou 10-20 cm Travail du sol préférable sur 0-20 cm
Continu (monobloc)	Situations rares de sol non travaillé depuis de nombreuses années fortement rattachés mais non tassés	Sur 10-10 cm uniquement Travail du sol préférable sur 0-10 cm Sur 0-20 cm ou 10-20 cm Travail du sol préférable sur 0-20 cm		

Semer dans un sol suffisamment réchauffé

En conduite bio particulièrement, mieux vaut retarder légèrement le semis que de semer dans un sol insuffisamment réchauffé qui mettrait la culture dans une situation de démarrage difficile. Le tableau ci-dessous vous donne les températures idéales de semis selon les espèces.

Espèce	Température du sol minimale à 5 cm (°C)
Lentille	6
Lupin	8
Tournesol	8
Maïs	10
Sarrasin	10
Soja	10
Pois-Chiche	10
Lin	10
Chanvre	12
Millet	12
Chia	15
Haricot	15

Semer lentement, à une vitesse maximale de 5 km/h. Une vitesse de semis réduite améliore la régularité de répartition des pieds sur la ligne. Une vitesse trop élevée

conduit à une irrégularité de semis et augmente les pertes à la levée. Pour les préparations de sol avec des outils animés attention à la production de terre fine qui peut induire de la battance dans le cas d'un épisode pluvieux après le semis et favoriser les levées de flore spontanée. La production de terre fine dépend de la vitesse d'avancement (2 à 8 km/h) et du régime de rotation des rotors.

Rouler les cultures de printemps

Sur l'orge de printemps il est possible de rouler au stade 3 feuilles afin de favoriser l'enracinement et le tallage.

Pour les lentilles en cas de présence de cailloux, un roulage des parcelles post semis est recommandé pour niveler le sol et faciliter la récolte, il peut être réalisé jusqu'au stade 7-8 feuilles. Par exemple si un passage de herse étrille est prévu, faire le roulage après celui-ci. Dans ce cas assurez vous de le faire en conditions sèches afin de ne pas repiquer les adventices.

Sur les autres cultures le roulage n'est pas nécessaire après le semis si la plante est facilement récoltable, ce qui évite de tasser le sol. Il est à réserver aux situations avec de nombreuses pierres pouvant gêner la récolte ou aux mauvaises implantations sur sols motteux et très secs, afin de favoriser le contact sol/graine.

Eviter le roulage sur des sols battants en surface afin d'éviter la formation d'une croûte de battance après une forte pluie qui viendrait gêner la croissance de la culture et l'efficacité du désherbage mécanique notamment la herse étrille.

Désherbage mécanique cultures de printemps

Lentille

La herse étrille peut être passée «à l'aveugle», c'est-à-dire entre le semis et la levée de la culture, s'il y a la fenêtre climatique pour réaliser le passage; cela permettra de détruire précocement les adventices ; cependant attention à ne pas endommager la qualité de levée de la lentille. Ensuite, il est important de ne pas intervenir autour de la levée de la culture et jusqu'au stade 2 feuilles, car c'est le moment où la lentille est le plus fragile. On peut passer la herse étrille ou la houe rotative facilement à partir du stade **3-4 feuilles** mais des résultats d'essai ont montré que les outils sont assez sélectifs de la lentille **dès le stade 2 feuilles**. Enfin, avec l'avancée en stades, la herse étrille peut être réglée de manière un peu plus agressive (angle d'inclinaison des dents).

De récents essais (Projet W-Solent) n'ont montré aucune différence en rendement entre des modalités désherbées mécaniquement et le témoin sans désherbage.

Attention sur sol pierreux la herse étrille peut entraîner un recouvrement des lentilles par les pierres ce qui provoque une perte de pied importante (voir la [vidéo](#) du projet TANDEM à ce sujet).

Pois Chiche

Un passage d'outil en plein à l'aveugle entre le semis et la levée est envisageable car la levée est longue, ce qui peut laisser le temps aux adventices de pousser. Ensuite, un premier désherbage mécanique doit être réalisé **dès la levée** de la culture. Pour ce premier passage, l'outil à utiliser dépendra de l'état du sol :

- en **sols battus** (croûtés), préférer un premier passage à la houe rotative pour «écrouter», puis compléter par un binage quelques jours plus tard,
- en **sols meubles**, 2 solutions :
 - réaliser directement un binage avec doigts rotatifs pour le désherbage du rang,
 - faire d'abord un passage à la herse étrille, pour un désherbage en plein de la parcelle, puis compléter par un binage quelques jours plus tard.

Pour la herse étrille, privilégier un réglage assez agressif mais à une vitesse très faible pour ne pas casser les jeunes plantules. De plus, un passage l'après midi est conseillé, la chaleur permettant d'assouplir les plantules et donc de limiter leur casse.

Par la suite, **selon les adventices présentes**, d'autres désherbages en culture pourront être nécessaires :

- Utilisation d'outil en plein, herse étrille et/ou houe rotative, si semis au semoir à céréales ;
- Utilisation de la bineuse, avec doigts rotatifs pour les premiers passages puis buttage du rang pour les derniers passages, si semis au semoir monograine.

Retrouvez nos vidéos sur le sujet sur notre chaîne YouTube dans la [rubrique Grandes Cultures](#)

Choisir son outil en fonction du stade des adventices et de l'usage attendu

« Choisir les outils en fonction des usages attendus »									
Période culturale	Objectif attendu	Stades des adventices	Houe Rotative	Herse Etrille	Roto-étrilleuse	Bineuse	Désherbeur thermique	Ecimeuse	Récupérateur de mannes-pailles
Interculture	Faux-semis	Germination	Non	X	X	Non	Non	Non	Non
		Développé	Non	Non	(X)	Non	Non	Non	Non
	Semis volée	-	Non	X	(X)	Non	Non	Non	Non
Prélevée	Désherbage à l'aveugle	Germination	X	X	X	Non	?	Non	Non
Post semis	Désherbage en végétation	Germination	X	X	X	X	X	Non	Non
		Plantule	X	X	X	X	X	Non	Non
		Jeune	(X)	(X)	X	X	(X)	Non	Non
		Développé	Non	Non (indigestion)	Non	X	Non	X	Non
	Semis sous couvert	-	(X)	X	X	X	Non	Non	Non
Récolte	Récolte des graines adventices	Sénescent	Non	Non	Non	Non	Non	Non	X

	Type adventices			Stade des adventices					
	Dicotylédones annuelles	Graminées annuelles	Vivaces	Germ	Coty	1F	2F	3F	>3F
Bineuse	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Houe rotative	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Herse étrille	■	■	■	■	■	■	■	■	■

■	Efficace en conditions optimales
■	Peu efficace/ralentissement du développement possible
■	Inefficace

La crise est l'occasion d'une réflexion sur son système

Bio Nouvelle Aquitaine peut vous accompagner à plusieurs niveaux :

1. En réalisant un **diagnostic d'exploitation** (si vous avez pas déjà eu depuis votre passage en AB).
2. En préparant la campagne **PAC 2024** lors de sessions collectives (voir les dates dans la rubrique Agenda de ce bulletin).
3. En vous informant sur les **aides disponibles** pour votre exploitation.
4. En réalisant un bilan économique et technique avec l'outil "**Prix de revient**" de la FNAB.

Prix de revient, késako ?

Le prix de revient d'un produit correspond au prix permettant de couvrir l'ensemble des charges nécessaires de la culture à la commercialisation de ce produit. Dans la méthodologie proposée, il est calculé en amont du cycle de production (pour l'année ou les années à venir). C'est une démarche prospective. En plus du périmètre des charges prises en compte, cela le distingue de la plupart des approches de coûts de production qui sont bien souvent rétrospectives.

L'approche des prix de revient proposée et traduite dans l'outil Excel a plusieurs objectifs :

- Vous permettre de **mieux comprendre le fonctionnement actuel de votre ferme et la composition de vos prix de revient** (quelles charges pèsent sur quel produit ? dans quelle mesure ?).
- Vous accompagner pour **mieux valoriser le travail** réalisé par toutes les personnes oeuvrant sur la ferme (vous, vos associés-e-s, vos salarié-e-s...) et améliorer les conditions de travail.
- Vous aider à **améliorer votre autonomie**, voire à passer d'une logique de dépendance, financière, économique, agronomique, à une logique de plus grande indépendance.

Très vite, la démarche pourra **vous accompagner dans vos choix stratégiques**, sur les productions, les circuits de distribution, les méthodes de production ou les investissements puisque l'outil Excel vous permet de simuler « en direct » les impacts de tels projets sur vos prix de revient. C'est un **outil d'aide à la décision, propre à chaque ferme**, qui vous permettra de piloter vos ateliers en fonction de la réalité économique de votre structure.

Face à la crise ne restez pas seul et n'hésitez pas à solliciter notre équipe :

Claire Vanhée - Conseillère territoire et futurs bio en Vienne

c.vanhee86@bionouvelleaquitaine.com - 06 27 93 57 44

Morgane Morandea - Conseillère territoire et futurs bio en Deux-Sèvres

m.morandea@bionouvelleaquitaine.com - 06 38 20 20 90

Karine Trouillard - Conseillère territoire et futurs bio en Charente-Maritime

k.trouillard@bionouvelleaquitaine.com - 06 75 83 17 22

Marion Andreau - Technicienne Elevage bovins en 17, 79 et 86

m.andreau@bionouvelleaquitaine.com - 07 63 21 67 38

Philippe Desmaison - Technicien Elevage ovins-caprins en 17, 79 et 86

p.desmaison79@bionouvelleaquitaine.com - 06 21 31 32 65

Alexandre Tricheur - Technicien Grandes Cultures en 79 et 86

a.tricheur@bionouvelleaquitaine.com - 06 16 68 11 61

Lara PACE - Technicienne Grandes Cultures en 17 et 33

l.pace@bionouvelleaquitaine.com - 06 46 65 26 62

Amandine Gatineau - Technicienne Maraîchage en 79 et 86

a.gatineau79-86@bionouvelleaquitaine.com - 07 67 14 51 44

Lucie Baptiste - Coordinatrice GAB 79 et futurs bio 79

l.baptiste@bionouvelleaquitaine.com - 06 22 16 08 05

Mélanie Minault - Coordinatrice GAB 86

viennegrobio@orange.fr - 05 49 44 75 53

NOS ACCOMPAGNEMENTS PAC POUR 2024

Pour vous accompagner dans votre PAC, nous vous proposons différents formats sur inscription :

1/ Des **formations VIVEA** : 28 € de contribution stagiaire éligible VIVEA + adhésion au GAB

2/ Des **sessions d'accompagnements collectifs** = 50 € HT la demi-journée. Réservé aux adhérents.

3/ Une **visio conférence "Les aides et la PAC en bio : les éléments à ne pas rater en 2024, rappels crédit d'impôt bio"**

ATTENTION : il y a eu des modifications de dates et/ou de lieux suite au dernier mail envoyé par le service formation, donc si vous êtes déjà inscrit-e, nous vous conseillons de bien vérifier les informations. Ce mail contenant les infos corrigées.



Formation

Utiliser de manière autonome TELEPAC

Savoir utiliser TELEPAC de manière autonome afin d'effectuer seul les télé-déclarations de demande d'aide PAC

PROGRAMME

- ✓ Rappels généraux sur la PAC et les différentes aides qu'elle contient en incluant les zonages territoriaux
- ✓ Présentation des principales fonctionnalités du logiciel TELEPAC et des différentes étapes de la saisie
- ✓ Actions complémentaires à la déclaration informatique spécifiques aux aides Bio et nécessaires pour l'instruction PAC

Cliquez sur l'image pour le détail du programme et l'inscription

viveo | SIS | AGROBIO DEUX-SÈVRES | VIENNE AGROBIO | BIO NOUVELLE-AQUITAINE

30/04 à Thuré (86)
02/05 à Parthenay (79)
06/05 à Mignaloux (86)

[Formulaire d'inscription 30/04 Thuré](#)

[Formulaire d'inscription 02/05 Parthenay](#)

[Formulaire d'inscription 06/05 Mignaloux-Beauvoir](#)

Session collective d'1/2 journée (hors VIVEA) :

50 € HT

- 18/04 de 9h30 à 12h30 à Parthenay
- 18/04 de 13h30 à 16h30 à Parthenay
- 07/05 de 13h30 à 16h30 à Miganloux-Beauvoir
- 13/05 de 9h30 à 12h30 à Miganloux-Beauvoir

[Sessions collectives PAC : s'inscrire ici](#)

AIDES BIO

Mises à jour des "Aides et dispositifs de financement pour l'agriculture biologique en Nouvelle-Aquitaine"

Au Programme :

1. PAC 2024
2. Crédit d'impôt Bio
3. Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC)
4. Exonération de la taxe foncière
5. Aides à l'installation
6. Garantie de prêt aux exploitations agricole : alterNa
7. Aides aux investissements France Agrimer
8. Aides aux investissements DRAAF
9. Aides PCAE
10. Autres PCAE
11. Info, simulation aides

Lire notre note spéciale "Aides"

Fonds d'urgence Bio : Ouverture des demandes d'aides jusqu'au 19 avril 2024

Le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire a décidé de mettre en place un nouveau dispositif d'indemnisation exceptionnel pour aider à résoudre les difficultés les plus urgentes des exploitations agricoles biologiques.

La demande d'aide est à effectuer en ligne du 25 mars au 19 avril 2024 à 14h, heure de la métropole (clôture du téléservice).

Toutes les informations relatives à ce dispositif ici

RESSOURCES TECHNIQUES

Retrouvez notre catalogue de formations



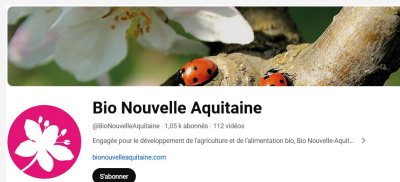
SEPT. 23 / JUIN 24

CATALOGUE DES FORMATIONS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Retrouvez toutes les formations du réseau Bio Nouvelle-Aquitaine sur : www.bionouvelleaquitaine.com

Les WEBINAIRES

Retrouvez les webinaires produits par Bio Nouvelle Aquitaine directement sur notre chaîne YouTube



Notre chaîne YouTube

ADOPTAÉ : les couverts végétaux



Les Couverts Végétaux une pratique incontournable dans votre métier de conseiller

Webinaires Conseil

3 WEBINAIRES

- 6 septembre 2023 • 14h - 16h
- 3 octobre 2023 • 9h - 11h
- 17 octobre 2023 • 9h - 11h

Pour se former - conforter ses connaissances - échanger

ADOPTAÉ

Replay

La Chaire AB : Quel potentiel de stockage de carbone en grandes cultures BIO ?

Retrouvez les autres webinaires de la Chaire Agriculture Biologique [ici](#)



Webinaire n°8
Travaux exploratoires

Le stockage de carbone en grandes cultures en AB
Cas d'études en Poitou-Charente

BOISSON-LUY, GERMAIN-LUJAN, L'ANDRIEU-TERRAY, PELISSIER-SUZANNE, SPITZ-ASSIÈRE

Chaire Agriculture Biologique

INRAE, INTERBIO, Itab, LESY, Université de Bordeaux, Université de Poitiers, université de la Nouvelle-Aquitaine, université de Pau et des Pays de l'Adour

Replay

Agreenium : "La bio demain : sans élevage ?

La bio demain : sans élevage ?

Guillaume Martin

INRAE

Replay

Les Projets Expérimentaux

ADOPTAÉ : Accompagner la DémultiplicatiOn de PraTiques Agro-écologiques Éprouvées #les couverts végétaux

ADOPTAÉ
Accompagner la DémultiplicatiOn de PraTiques Agro-écologiques Éprouvées
#les couverts végétaux

Made in AB : Maîtrise des ADvEntices eN AB



La synthèse des expérimentations en grandes cultures biologiques 2021-2022



Lire la synthèse

Les infos filières Grandes Cultures



Bio Nouvelle Aquitaine participe aux commissions Grandes Cultures pilotées par INTERBIO Nouvelle-Aquitaine. Ces commissions sont des lieux d'échanges et de débats ayant pour objectif de conduire des réflexions et des négociations interprofessionnelles ancrés dans une véritable stratégie régionale.

Les travaux actuels :

- Évaluation des besoins en Grandes cultures bio en Nouvelle-Aquitaine.
- Un groupe de travail sur les seuils économiques » Blé tendre.
- Un groupe de travail en partenariat avec Bio Nouvelle-Aquitaine « Adapt'AB » pour mener une réflexion sur des choix de cultures alliant adaptation au changement climatique et les attentes du marché.
- Travaux sur l'assurance récolte
- Projet filière moutarde bio

Lire la dernière note filière

La revue GRATUITE technique ProFilBIO

ProFilBio



Lire le dernier numéro

Les Fiches Grandes cultures

- La [Lentille](#)
- Le [Pois Chiche](#)
- Le [Chanvre](#)
- Le [Soja](#)
- Le [Haricot flageolet](#)

LENTILLES VERTES

La lentille est assez associée à un climat sec, mais peut être sensible à la sécheresse précoce. La culture est associée à de nombreux types de sol et sera pas besoin d'un sol profond. Les sols argilo-sableux, argilo-calcaires ou argilo-siliceux, à pH 7 sont les plus conseillés pour valider au mieux son potentiel. Cependant, les pH de la gamme 6,2 - 7 sont tolérés. Il faut cependant veiller à ce que le sol soit également meulé, aéré et qu'il ne soit pas trop calcaire pour faciliter la récolte et le triage. En effet, la lentille a tendance à se craquer également au sol et des cultures peuvent provoquer un déchaussement important et à la récolte. La lentille est sensible à l'angoumois cacahuète et des sols bien drainés sont recommandés. De plus, à pH, la température optimale de croissance est de 20-25°C, elle peut être sensible aux gelées printanières. La lentille brève un mélange assez court (quelques semaines) ou le couvert végétal imposé en suivant de 10 à 15 jours, mais surtout peut laisser une parcelle assez sale.

La lentille est très peu concassée et n'est pas bivalve en général, il est essentiel de la positionner sur des parcelles où mécaniquement est possible et éviter glissement. Attention à bien être attentif à la récolte, la brèche peut provoquer des pertes à la récolte (des lentilles pendant les usages dans les grains secs).

POINTS DE VIGILANCE

PRINCIPAUX BIO AGRESSEURS

- INSECTES**
Les larves se développent dans les boutons floraux et les végétaux de réserve (tiges, nœuds) et sont très sensibles aux produits phytosanitaires. Les larves de chenilles se nourrissent dans les parties aériennes de la plante.
- MAVRES**
Les mouches (Drosophila) sont très sensibles à la chaleur et à la sécheresse. Elles sont très sensibles à la chaleur et à la sécheresse. Elles sont très sensibles à la chaleur et à la sécheresse.
- VERMES**
Attention à la récolte pour la brèche.

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS TECHNIQUES SUR www.bio Nouvelle-Aquitaine.com

Retrouvez tous nos documents dans notre [DOCUTHEQUE](#)

AGENDA DES PROCHAINES RENCONTRES

Journée Technique

Démonstration de destruction de couverts végétaux

Mercredi 17 Avril - 10H

RDV SUR LA PARCELLE de Nicolas Richonnier à Vouhé (17 700) :

46°08'29.4"N 0°48'03.9"W

Bio Nouvelle-Aquitaine (GAB17), la Chambre d'Agriculture 1779 et la FD CUMA des Charentes, ont le plaisir de vous inviter à une journée

technique sur la destruction de couverts végétaux en travail superficiel simplifié.

La parcelle conduite en bio se compose d'un couvert de Phacélie/ Radis chinois/Fenugrec/Trèfle d'alexandrie/Féverole/Tournesol/Avoines/Niger semé le 10 Aout en semis-direct avec un semoir à dent et d'une repousse spontanée de Ray Grass bien enraciné.



Ewen Tumoine

Conseiller Agronomie, Bio
Pôle Agronomie Grandes Cultures
12 Boulevard Lair
17400 SAINT JEAN D'ANGÉLY
Mobile : 06 81 97 50 98
Tél : 05 46 32 66 80



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •

Lara Pace

Conseillère Technique Grandes Cultures Bio
9 av Gustave Eiffel,
17400 SAINT JEAN D'ANGÉLY
06 46 65 26 62



• MAB 16 •

Les Acteurs BIO de Charente

NovaCropControl



GRANDES CULTURES
JOURNÉE TECHNIQUE
CONSEIL COLLECTIF

CONDUIRE SON COLZA BIO : DES PISTES DE RÉUSSITE



LUNDI 8 AVRIL 2024

A PARTIR DE 14H00



**CHEZ ERWAN, BRUNO ET THIERRY SYLVESTRE -
GAEC CHANTEREINE**

CHANTEREINE - 16140 ORADOUR

AU PROGRAMME :

- ✓ Tour de parcelle - Point sur l'itinéraire technique
- ✓ Analyses de sève : état de santé de ma culture (macro et oligo-éléments)
- ✓ Enrobage de semences et biostimulants : comment booster mes cultures ?

Demi-journée ouverte à tous

Producteurs/trices, porteur-ses de projet en AB ou en conversion, conventionnels, conseillers, animateurs...

Contact et inscriptions :

☎ Anaïs BIOCHE - 06 73 20 13 21
✉ grandescultures@mab16.com



Union Européenne



REGION
Nouvelle-Aquitaine

FINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE

*La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire*



• AGRIOBIO GIRONDE •



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

Rencontre technique Grandes cultures

Les Techniques Culturelles Simplifiées (TCS)

Pour la prochaine rencontre technique grandes cultures bio avec le GAB 17 nous vous proposons d'échanger sur les TCS avec un tour de plaine.

Jeudi 11 Avril à 9h
Chez Christophe Hemerit
EARL Les Platanes
45 Rue d'Aumagne, 17770 Aumagne



Lara Pace

Conseillère Technique Grandes Cultures AB
Bio Nouvelle-Aquitaine
06 46 65 26 62 - l.pace@bionouvelleaquitaine.com

FORMATION

COMPRENDRE LA GESTION QUANTITATIVE DE L'EAU

En Charente - 3 jours
16, 17 et 23 AVRIL 2024

Intervenantes :

Marie Mézière-Fortin
hydrobiologiste, formatrice gestion de l'eau,
représentante FNE au comité de bassin Loire Bretagne

Florence Denier-Pasquier
juriste en droit et milieu agricole, formatrice gestion
de l'eau, représentante FNE au Comité national de
l'eau

- Comprendre le cycle de l'eau dans sa globalité pour une approche globale des enjeux
- Maîtriser la réglementation en vigueur sur la gestion quantitative et les conditions d'accès
- Connaître la gouvernance de l'eau pour pouvoir être pleinement acteur du dialogue

[Inscription](#)

www.mab-16.com

INSCRIPTION

Les conseils ci-dessus sont indicatifs et ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité de l'auteur. L'agriculteur.trice professionnel.le averti.e, restant seul.e responsable de ses choix.

L'existence de ce document est rendue possible grâce aux agriculteur.trice.s bio qui adhèrent à leur groupement départemental. Merci à eux !

REDACTION

Alexandre TRICHEUR / 06 16 68 11 61 / a.tricheur@bionouvelleaquitaine.com

Lara PACE / 06 46 65 26 62 / l.pace@bionouvelleaquitaine.com

Adhérer à notre réseau

[Vienne Agrobio](#)

[Agrobio Deux-Sèvres](#)

[GAB 17](#)

www.bionouvelleaquitaine.com



en
partenariat
avec



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



Cet email a été envoyé à a.tricheur@bionouvelleaquitaine.com, cliquez ici pour vous désabonner.

322 Bd Jean Jacques Bosc 33130 Bègles FR